

“UNE IMAGE FIXE VOUS TIENT EN DEHORS D’ELLE-MÊME”

Manfredi Beninati

La peinture (tout comme le dessin ou la sculpture) est l'un des moyens d'expression les plus immédiats. Cela grâce à la facilité d'usage tant de ses matériaux que de ses instruments, mais aussi en raison de l'indépendance totale qu'elle implique. Le travail du peintre ne nécessite l'intervention d'aucune tierce personne. Une autre de ses qualités réside dans son immédiate disponibilité à l'analyse, offrant par conséquent la possibilité d'être continuellement modifiée. Tout cela fait de la peinture (ainsi que du dessin et du modelage) un moyen irremplaçable, même quand l'activité d'un artiste se tourne vers des horizons plus vastes et plus complexes. En outre, le sens de la continuité avec l'art du passé ajoute de la fascination à cette pratique : l'idée d'utiliser les mêmes instruments (ou presque) qui furent à la disposition des artistes des siècles passés...

Dans mes tableaux (comme pour d'autres de mes travaux), je traite de ce que je connais le mieux, c'est-à-dire de ma vision du monde, des choses qui m'entourent, de ma mémoire. Je parle de la distance qui nous sépare des choses que nous voyons, ainsi que des choses qui habitent cette distance et que par nature je tends à ignorer. En d'autres termes, je peins et je dessine n'importe quelle chose se trouvant à la portée du regard. Ensuite, je travaille pour l'immerger dans le monde auquel il me semble que cette chose appartienne. Je cherche à trouver l'équilibre naturel de ces choses, et cette pratique se révèle parfois très fatigante. Souvent, je dirais presque toujours, je peins les sujets à partir de photographies ou de dessins avec lesquels j'ai beaucoup de familiarité (évidemment, s'y trouvent beaucoup d'images de mon enfance et de mon adolescence).



Manfredi Beninati,
*Sans titre (explosion
et construction
chinoise)*, 2005,
crayon et aquarelle
sur papier,
35 x 45 cm,
Courtesy Galleria
Lorcan O'Neill, Rome.

L'enjeu de ma peinture est très élevé. Après tout, il s'agit de ma recherche privée, peut-être pas intérieure, mais qui a en tout cas à faire avec la manière dont ma personne se situe face aux événements de la vie. Il s'agit de ma recherche d'équilibre.

Le trait du crayon ou du pinceau (à l'exception de certains cas, voire par exemple l'hyperréalisme) sont des expressions de la nature de la personne, au même titre que les expressions de son visage ou sa façon de marcher. J'aime la pureté ou la spontanéité et je crois en la capacité qu'a l'être humain d'étonner. Un tableau, pour autant qu'il a pu être pensé et construit, parle de manière directe de celui qui l'a fait. On peut y lire ce que l'artiste pensait à chaque instant de sa création. Bien que, dans la plupart des cas, cette lecture nous laisse un goût amer

dans la bouche, il arrive parfois qu'elle nous laisse pantois devant un tableau qui nous dévoile son monde d'une manière unique.

J'ai derrière moi une formation cinématographique bien plus que picturale. En fait, je satisfaisais mon intérêt pour l'histoire de l'art en me perdant dans les images reproduites dans les livres. Le cinéma, comme source d'images éphémères, m'a ensuite accompagné durant toute l'adolescence. Aujourd'hui, deux choses sont indispensables car elles représentent les deux bornes opposées qui délimitent un territoire d'action. Une image fixe vous tient en dehors d'elle-même tandis qu'un film vous rend protagoniste de son histoire. Il ne vous est pas permis de connaître d'un tableau ou d'une photographie autre chose que "ce" plan précis qui, toutefois, étant immobile, peut être examiné dans ses



Manfredi Beninati, *Oban - Oban*, 2005, huile sur toile, 126,5 x 150 cm, Courtesy Galleria Lorcan O'Neill, Rome.



Manfredi Beninati, *Palerme*, 2005, huile sur toile, 127 x 150 cm, Courtesy Galleria Lorcan O'Neill, Rome.

détails les plus secrets. À l'opposée, un film est intrinsèquement descriptif, montre beaucoup plus. Au cinéma, le mystère est créé en opposant les éléments clefs tandis que dans une photographie ou une peinture figurative, le mystère est inhérent et frustrant, jouant un rôle fondamental.

Par ailleurs, il existe des "images éphémères" d'une autre nature, comme celles générées par ordinateur. En définitive, ces images imitent l'essence de la peinture. Il y a également des images obtenues grâce au jeu optique. Ces dernières, dans la plupart des cas, reproduisent des phénomènes naturels. Le rôle de l'ensemble de ces images éphémères est à mon avis de chercher de nouvelles dimensions, de nouveaux terrains de jeux, elles sont également fondamentales dans l'économie de l'évolution du langage artistique et donc dans notre société.

Je ne m'identifie à une tradition de la peinture que dans le sens de la "culture artistique". Les peintres des XIV, XV et XVI^e siècles ont beaucoup compté dans la formation de mon imaginaire personnel, constituant l'humus de ma forêt de souvenirs et d'expériences. Mais je ne m'interroge nullement sur le sens de l'histoire de la peinture. Il ne m'intéresse pas de me comparer à un autre artiste, la compétition éteignant mon enthousiasme envers toute chose. Je ne situe pas de façon particulière mon travail personnel au sein de la recherche contemporaine. Je continue sur ma route qui passe toutefois à travers les villes et les villages d'aujourd'hui. Je vois donc le même monde que voient tous les artistes de notre temps, mais je ne m'assimile à personne.

Manfredi Beninati

(Texte traduit de l'italien par Jacqueline Attidore)